

*Bref de S. S. le Pape Pie X à l'auteur.*

A notre cher Fils E. JANVIER. — Paris.

*PIE X Pape. — Cher Fils, Salut et Bénédiction apostolique.*

Les graves et éloquentes Conférences que vous venez de faire paraître, et que dernièrement vous avez prononcées avec un succès si éclatant dans l'église Notre-Dame de Paris, Nous ont été envoyées par Notre Nonce auprès de la République française. Votre pieux hommage a trouvé dans Notre cœur un accueil reconnaissant, et au mérite dont vous faites preuve dans votre remarquable ouvrage, il Nous plaît de rendre publiquement témoignage. Une immense gloire, en effet, illustre la chaire dans laquelle vous êtes monté; vous y êtes apparu comme étant à la hauteur des meilleurs parmi vos devanciers. Devant un auditoire d'élite et éminent par la variété de ses connaissances, vous avez exposé les idées catholiques sur la vie morale dans une doctrine d'un genre supérieur, et vous les avez prouvées par les multiples lumières d'une éloquence brillante.

Que si Nous louons l'éclat de vos pensées et de votre langage, par dessus tout, Nous Nous réjouissons que, d'une manière si distinguée, les esprits aient été éclairés par la toute particulière ardeur de votre charité, et amenés à l'amour de notre sainte Religion. — C'est pourquoi, après vous avoir félicité de tout cœur, Nous demandons à Dieu que des fruits spirituels toujours plus nombreux et toujours grandissants répondent à votre talent et à votre zèle. Et comme gage des grâces célestes, Nous vous accordons très affectueusement la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le troisième jour de décembre 1903, de Notre règne la première année.

PIE X, Pape.

Tout le monde a entendu parler des Conférences prêchées, durant le Carême 1903, à Notre-Dame de Paris, par l'abbé Janvier, et l'on peut dire que la presse entière s'en est occupée. L'auditoire sans cesse grandissant sous les voûtes de la vieille basilique et l'universelle sympathie témoignée à l'éminent